

Elles sont vectrices de maladies auprès des animaux d'élevage qui peuvent avoir des conséquences importantes sur l'exploitation.

MALADIES LIÉES AUX TIQUES

Connaître et se prémunir face à ces parasites chez les bovins



© Réussir

Le contact des bovins avec les tiques doit être maîtrisé pour favoriser l'immunité. ▲

Les tiques sont des parasites qui propagent un certain nombre de maladies sur différentes espèces, en se nourrissant du sang de leurs hôtes. Leur pic d'activité se situe d'avril à juin et entre septembre et octobre mais elles restent présentes tout au long de l'année.

LES PRINCIPALES MALADIES « À TIQUES »

- La **Piroplasmose** : causée par un parasite qui provoque une destruction des globules rouges : les urines sont foncées (rouge à noire), le bovin présente une forte température associée à une diminution d'appétit et des muqueuses blanches puis jaunes : la production de lait baisse de façon importante.
- L'**Anaplasmose** : engendrée par une bactérie qui va également toucher les globules rouges : la vache acquiert une immunité rapidement qui peut faire en sorte que la contamination passe inaperçue. Dans le cas où il y a des signes cliniques, ils sont relativement similaires à ceux de la Piroplasmose : urine foncée (sans traces de sang), baisse de la production laitière, température élevée mais également risque d'avortement.
- L'**Ehrlichiose** : pathologie proche de l'Anaplasmose : la bactérie s'attaque par contre aux globules blancs. Les bovins contaminés vont présenter à la fois une forte fièvre, des troubles respiratoires, des gros pâturons qui peuvent entraîner des boiteries ainsi que des avortements.
- La **Fièvre Q** : provoquée par une bactérie très résistante et volatile dans l'environnement. La transmission

peut se faire par les tiques mais elle reste plus fréquente par les voies aériennes (curage bâtiments, manipulation des placentas contaminés etc....). Les signes cliniques des ruminants contaminés sont principalement des troubles de la reproduction voire des avortements. Cette maladie touche également les humains : si elle est majoritairement bénigne, les conséquences peuvent être graves chez les femmes enceintes.

PROTÉGER SON CHEPTTEL FACE À CES PATHOLOGIES

Les bovins vont développer des défenses immunitaires lorsqu'ils ont été en contact avec des tiques porteuses d'une des maladies. Ces dernières vont permettre de maintenir une stabilité dans le cheptel immunisé : les risques cliniques sont alors limités.

La priorité pour parvenir à cette situation est de permettre aux jeunes animaux de s'immuniser en amont d'une gestation ou lactation. Sur un cheptel, des parcelles peuvent être plus ou moins « à tiques » et comporter ou non des parasites porteuses de maladie. Il convient donc de les identifier et de les faire pâturer préférentiellement par les génisses. Il faut être vigilant lors de l'introduction de nouveaux animaux non immunisés car ils vont être nettement plus sensibles.

De manière générale, il est important de maintenir un contact maîtrisé des bovins avec les tiques pour qu'ils puissent s'immuniser, sans pour autant que la pression parasitaire soit trop importante.

■ **Emeline VILLARD**, GDS Loire ■